

Bienvenue au sentier de la Montagne Noire

RANDONNEURS ET SKIEURS. Parcourir le sentier de la Montagne Noire, c'est faire l'ascension de la plus haute montagne de Saint-Donat. Le sentier d'interprétation de 6.4 km (aller) fait partie de l'Inter-centre, un sentier de grande randonnée qui mène au lac Supérieur (environ 30 km, aller seulement).

Le sentier de la Montagne Noire vous propose de renouer avec la nature. Vous traverserez l'érablière, la forêt de conifères, la forêt mixte et peut-être y côtoierez-vous ses habitants.

Un parcours attrayant permet d'apercevoir des points de vue surprenants. De plus, le sentier comporte un intérêt très particulier: le site de l'écrasement d'un avion militaire canadien en 1943.

Le long du trajet, des panneaux descriptifs vous renseigneront sur Saint-Donat et la région (voir carte à l'endos).

Laissez-vous guider dans le calme et la richesse de cette nature généreuse et colorée selon les saisons.

Bonne randonnée et ouvrez grand vos yeux et vos oreilles!

1 P DÉPART (stationnement) Sur 2 km:

Avez-vous remarqué les arbres? Cette forêt est composée surtout d'érables à sucre. Saviez-vous que nos érablières ont l'exclusivité du sirop...et de la couleur?

Mais pourquoi ces changements de couleur à l'automne?

L'élément qui déclenche ces nouvelles couleurs est la longueur des journées. Lorsque les jours deviennent plus courts, les feuilles reçoivent moins de lumière. Durant tout l'été, la lumière fait ressortir sur la feuille les pigments de couleur verte. Ces taches ne sortent que lorsqu'elles reçoivent une lumière prolongée, au printemps et à l'été. Prenons comme exemple les plantes de maison. Lorsque nous les laissons loin de toute source de lumière, elles deviennent jaunes, c'est le même fonctionnement pour les arbres. La lumière du jour est moins forte à l'automne. Les taches vertes laissent donc la place aux autres couleurs qui sont habituellement cachées sous le vert. Les autres couleurs, sauf le rouge, sont toujours présentes même si nous ne les voyons pas. Chaque arbre a une couleur particulière selon le nombre de pigments que contiennent ses feuilles. Par exemple, les feuilles qui contiennent de la carotène en grande quantité, comme les carottes, se colorent de jaune orangé. Celles qui contiennent de la xanthophylle se teintent de jaune plus pâle. L'arbre le plus connu, l'érable, est un peu différent. Il fabrique des sucs qui s'amassent dans la feuille, à l'automne. Ce surplus de sucs provoque la fabrication d'un pigment d'une autre couleur, le rouge.

L'érablière abrite le porc-épic, le raton laveur et ... l'ours.

Sur 1.8 km: La forêt change...c'est la forêt mixte qui héberge le lièvre, la perdrix, le renard, la martre et ... l'orignal.

2 O VUE SUR LE LAC ARCHAMBAULT Vous avez parcouru 1.8 km

À 0.1 km à droite: Vue sur le lac Archambault

À 1.2 km: Un petit lac nommé lac Lézard qui abrite les canards sauvages, le castor et le vison.

Sur 1.8 km: Vous êtes toujours dans la forêt mixte.

3 W DÉCHARGE DU LAC CRISTAL Vous avez parcouru 3.8 km

Il vous reste 2.6 km pour arriver au sommet et vous êtes à 1.6 km de l'avion. C'est le temps de reprendre votre souffle à la traverse du ruisseau.

Sur 2.6 km: Des arbres toujours verts: c'est la forêt des conifères.

4 SITE DE L'ÉCRASEMENT DE L'AVION Vous avez parcouru 5.4 km

EN 1943, UNE TRAGÉDIE AÉRIENNE À SAINT-DONAT. Par un temps pluvieux, le 19 octobre 1943, un bombardier Liberator de l'aviation canadienne quitte tardivement la base de Gander à Terre-Neuve pour un vol de routine vers Mont-Joli. À son bord: 4 membres d'équipage et 20 militaires canadiens en permission. Après le dernier contact radio avec la tour de contrôle de Mont-Joli, vers 1h45 du matin, on n'aura plus de nouvelles de l'appareil. Aussitôt sa disparition constatée, des recherches sont entreprises pour le retrouver, mais en vain. Ce qui fait de cette tragédie un événement pas comme les autres, c'est qu'il a fallu attendre plus de 2 ans et demi pour retrouver l'avion.

SAINT-DONAT, LE 20 OCTOBRE 1943. Des villageois se souviennent avoir entendu les moteurs d'un gros avion passant à basse altitude au-dessus de Saint-Donat. Un dénommé M. Moore, villégiateur demeurant au lac Archambault, aurait même averti les autorités militaires d'un écrasement possible d'avion mais ces dernières auraient jugé l'information non plausible! M. Jos Gaudet, alors gardien d'une "tour à feu" au lac Archambault, avait bien remarqué quelque chose qui brillait près du sommet de la Montagne Noire, mais il l'avait interprété comme étant peut-être le fait d'une roche qui aurait perdu sa mousse!

DÉCOUVERTE DE L'AVION. Le 20 juin 1946 alors qu'un autre avion est porté disparu entre Rockcliffe et Roberval, un avion de recherche militaire, piloté par le lieutenant B.D. Inrig, survole la région de Saint-Donat et aperçoit la queue double qui caractérise bien le Liberator près du sommet de la Montagne Noire. Dès lors les recherches sont entreprises pour identifier l'appareil et la journée même, une équipe formée de militaires et de citoyens donatiens est dépêchée sur les lieux.

Cette équipe est dirigée par le chef d'escadrille Harry Cobb du Corps d'Aviation Royale Canadien. D'après ce dernier, les passagers de l'appareil ont tous été tués sur le coup. L'enquête du coroner menée par le Dr. J.A. Melançon de Joliette, le jour même, dira que les passagers ont été tués accidentellement. L'avion aurait pris feu après sa chute. Seuls l'assemblage et le fuselage arrière ainsi que les moteurs auraient été épargnés. Des cartes d'identification et des vêtements d'aviateurs furent rapportés des lieux de l'accident. Trois cadavres seulement furent positivement identifiés.

DES RUMEURS. L'événement que constituait l'écrasement du Liberator alimenta bien des conversations où s'entremêlaient parfois les suppositions et les faits réels. Voici quelques-unes des rumeurs non confirmées ou même démenties par l'armée Canadienne qui ont circulé ou circulent encore aujourd'hui. On raconte que quelques semaines seulement après l'écrasement, un avion militaire aurait survolé la montagne Noire sans apercevoir le Liberator. Un talon haut aurait été trouvé sur les lieux de l'accident, laissant supposer qu'une femme était à bord ou qu'un des militaires rapportait une paire de chaussures en cadeau.

D'après la disposition des corps sur le sol, on a avancé qu'au moins une personne se serait traînée jusqu'à un arbre éloigné des débris. Au début des recherches on raconte que l'armée ne voulait laisser aucune trace de leur passage et tenait les curieux à l'écart du site de l'accident. Un an ou deux après l'événement, des gens de Sorel seraient venus à la montagne pour récupérer le métal de l'avion et le transporter à une fonderie. Ils auraient demandé à des bûcherons qui travaillaient à la rivière Michel de descendre des morceaux avec leurs chevaux.

Du côté des journaux maintenant, on rapporte que des gens auraient pillé l'appareil avant sa découverte officielle et se seraient emparés d'équipement et de pièces du bombardier. On ajoute aussi que des trappeurs auraient également aperçu les débris de l'avion avant que l'armée ne les découvrent. D'autres font état que des déserteurs de l'armée et des trappeurs auraient volé de grosses sommes d'argent sur les cadavres des 24 membres du CARC. Cette rumeur de pillage sur les cadavres a été démentie par l'Honorable Colin Gibson, Ministre de l'Air, ainsi que par le chef d'escadrille Harry Cobb. Ce dernier affirme "je suis sûr que nous sommes les premiers à visiter la scène de l'accident..." Le "Herald journal" de Montréal ajoute que les autorités fédérales auraient reçu un rapport secret, au mois d'août 1945, sur ces déserteurs et leur histoire.

D'autre part, le chef d'escadrille Harry Cobb aurait envoyé un message à l'assistant directeur Hilaire Beauregard de la Sûreté provinciale du Québec sur cette affaire. Ce dernier aurait aussitôt assigné deux détectives à une enquête.

EN L'HONNEUR DES 24 VICTIMES. Dans l'après-midi du 3 juillet 1946, par respect à la religion des défunt, trois offices différents furent célébrés : un catholique, un protestant et un juif.

Suite à cette tragédie, des projets furent lancés pour commémorer la mémoire des défunt, mais aucun ne fut réalisé. On avait eu l'idée de construire un chemin jusqu'au lieu de l'écrasement et d'aménager un parc à cet endroit. On avait aussi proposé d'ériger un chemin de croix sur la Montagne Noire. Quelqu'un suggéra même qu'on change le nom de la montagne pour celui du Mont Liberator. Une plaque commémorative sur laquelle tous les noms des victimes apparaissaient fut fixée sur le rocher frappé par le bombardier.

POINT DE VUE DE SAINT-DONAT ET DU LAC SIMON

Vous avez parcouru 5.9 km Magnifique point de vue de la région. Des montagnes à perte de vue et tout au loin le Parc du Mont-Tremblant. Ce parc provincial, depuis 1958, a une superficie de 2 564 km². Il est divisé en plusieurs secteurs : la Pimbina (Saint-Donat), la Diable (Saint-Jovite) et l'Assomption (Saint-Côme). À ne pas manquer : visite de la Chute aux Rats, secteur Pimbina. Activités récréatives : camping, canot, baignade, randonnée pédestre, vélo, pêche, ski de fond, raquette, motoneige, etc.



SOMMET DE LA MONTAGNE NOIRE

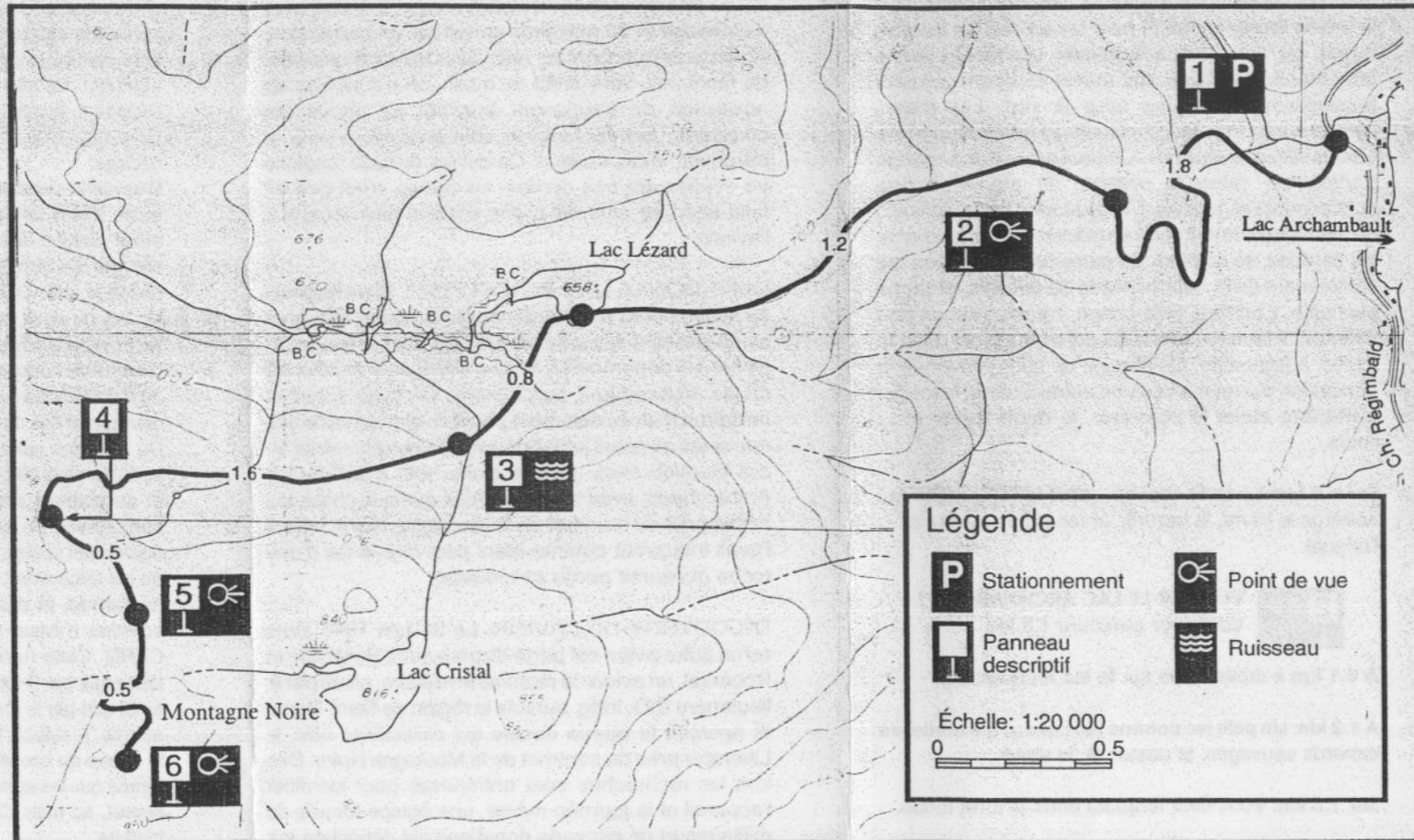
Vous avez parcouru 6.4 km

Vos efforts sont récompensés... Tout autour, le panorama vous remplit la vue. Plusieurs points de vue vous surprendront. Afin de les identifier, consultez les panneaux.

Quand vous serez rassasié et prêt pour la descente, reprenez le même parcours. Tout au long du sentier vous verrez peut-être les paysages avec de nouveaux yeux.

L'hiver, c'est la découverte de ce beau site par les skieurs de randonnée (nordique). De plus, les motoneigistes y accèdent par d'autres sentiers.

Bon retour et n'hésitez pas à nous donner vos commentaires.



Bureau d'information touristique

de Saint-Donat

536, rue Principale, Saint-Donat
(819) 424-2833 ou (888) 783-6628

tourisme@st-donat.ca

Projet subventionné dans le programme d'aide aux organismes en matière de patrimoine par le Ministère de la culture et réalisé par la Chambre de commerce de Saint-Donat en collaboration avec la Municipalité de Saint-Donat.

Recherche: EthnoDiffusion

Pour vous rendre:

Direction sud (de Saint-Donat), empruntez la route 329, sur environ 8 km, jusqu'au chemin Régimbald. Suivez les indications du Sentier Inter-centre qui vous mènera au stationnement (à environ 1.5 km).



Le sentier de la Montagne Noire

Saint-Donat

Interprétation

Randonnée pédestre

Ski de randonnée (nordique)

12,8 km (aller-retour)
875 m d'altitude

Site de l'écrasement d'un avion canadien en 1943

On identifie le Liberator

L'équipe terrestre atteint les débris de l'avion. — Les 24 victimes.

Ottawa, 25. (P.C.) — L'équipe terrestre, qui se dirigeait depuis près d'une semaine vers les débris d'un avion au sommet d'une montagne de 2,900 pieds, à quelque 60 milles au nord de Dorval, a positivement identifié ces débris comme étant ceux du Liberator disparu le 20 octobre 1943, avec 24 membres du C.A.R.C.

L'équipe terrestre a atteint la scène du désastre, à 1 h. 30 hier après-midi (heure avancée).

L'identification des restes de l'appareil met fin au mystère de depuis près de trois ans entourant le pire drame aérien militaire de notre histoire.

L'équipe